



## Don de la Société des Amis du Musée National de la Renaissance



Anonyme, Florence ?

### *La Flagellation du Christ*

Milieu du XVI<sup>e</sup> siècle  
Bronze

Hauteur. 16.9 cm Largeur : 14 cm

Inv. Ec. 2079

Don de la Société des amis du musée national de la Renaissance, 2019

© RMN-Grand Palais (musée de la Renaissance, château d'Écouen) / Mathieu Rabeau

Cette plaquette est rare à la fois par le petit nombre d'exemplaires repérés et par ses grandes dimensions. Une seule plaquette identique est actuellement repérée (collection Scaglia à Bergame). Deux autres exemplaires sont attestés dans des ventes européennes du début du siècle, sans que l'on puisse pleinement confirmer (faute de photographie) qu'il s'agit bien de la même plaquette. L'exemplaire offert au musée national de la Renaissance montre encore quelques traces d'un revêtement à l'argent.

Si l'attribution de cette plaquette a parfois hésité entre l'Italie et l'Allemagne, l'hypothèse la plus probable est bien qu'il s'agisse d'une production florentine. Une enquête approfondie reste à mener, mais la plaquette ne semble pas avoir de modèle gravé : il s'agit bien d'une création. Sa grande taille peut surprendre et on a parfois voulu y voir une porte de tabernacle, ce qui expliquerait la feuillure qui existe en partie basse. Par ailleurs, Philippe Malgouyres nous a signalé que la scène représentée est presque identique à celle d'un cristal de roche gravé (collection particulière), quoiqu'avec un cadrage un peu différent : le cristal de roche est plus haut et l'assistant du bourreau, visible en entier sur la plaquette, y est tronqué. La plaquette et le cristal dérivent donc sans doute d'un original commun qui témoigne d'une très bonne connaissance de Michel Ange et en particulier des études de figures qu'il mena pour le décor de l'une des chapelles située dans l'église de San Pietro in Montorio à Rome, et dont l'exécution fut confiée à Sebastiano del Piombo (vers 1520). Certaines figures de la plaquette sont plus proches des dessins préparatoires que de la fresque finalement exécutée dans la chapelle, ce qui incite à y voir l'œuvre d'un artiste qui avait un accès direct aux projets de Michel Ange. De manière plus générale, les puissantes anatomies des personnages, en particulier le torse du Christ, les mouvements violents et l'espace architectural structuré qui permet de déployer une perspective mathématique sont des caractéristiques que l'on retrouve dans plusieurs des mises en scène de la Flagellation et dont les origines remontent à des créations de la seconde moitié du XV<sup>e</sup> siècle en Italie du Nord, en particulier à une estampe d'après Mantegna ou le tableau de Piero della Francesca (Urbino). Le thème a également été repris par le sculpteur Baccio Bandinelli (vers 1530, relief en marbre à Orléans).

Dans tous ces cas, la Flagellation est l'occasion de mettre en scène des anatomies masculines en mouvement et elle est souvent intégrée dans un espace architectural – la tradition voulant que le Christ soit attaché à une colonne – propice à une perspective géométrique. La plaquette proposée en don par la Société des amis du musée national de la Renaissance s'inscrit tout à fait dans cette iconographie et vient compléter deux œuvres des collections (un surmoulage d'une plaquette de Moderno (E. Cl. 14975) et un relief en bois (E. Cl. 190). Elle contribue donc à une présentation au public de la question de la diffusion des modèles, des mutations qu'ils peuvent subir et de la diversité des supports et des échelles susceptibles de les accueillir.

**Guillaume Fonkenell**

Conservateur en chef du patrimoine  
Musée national de la Renaissance-Château d'Écouen

Don 2019